

# La pétition pour un nouveau stade ne répond pas aux questions «où» et «quand»

Rénover l'actuel stade des Charmilles coûterait 20 millions. Servette envisage d'émigrer à Balexert ou à... Plan-les-Ouates. La pétition déposée hier à la Chancellerie est le début d'un long processus.

Cela a toujours un petit côté solennel, la remise d'une pétition à la Chancellerie. Mais c'est rarement aussi médiatisé. Hier en fin de matinée, le comité de soutien en faveur d'un nouveau stade de football, présidé par l'ancien international Roger Vonlanthen, a remis le «paquet» de 12.000 signatures au président du Grand Conseil. Sous l'œil inquisiteur des caméras de télévision, au milieu des flashes qui crépitaient. Acte 1, scène 1 d'une procédure qui durera certainement quelques années avant que le premier coup de pioche ne soit donné.

Qui sera donné ou? C'est le noyau du problème. Dans le canton, plus personne ne conteste la nécessité de construire, ou de rénover, un grand stade de football. «Un stade multifonctionnel», précise le conseiller d'Etat Claude Haegi. «Qui donnerait priorité au football, c'est évident. Mais qui pourrait abriter des concerts, des grandes manifestations attirant 30 ou 40.000 personnes. Soit une capacité beaucoup plus importante

qu'une salle de 8000 places, style le «Zénith» prévu près de Palexpo.»

## Une belle occasion gâchée

Maintenant, il devient urgent... de se décider. Les enjeux sont clairs: plus aucune manifestation d'envergure ne peut désormais se dérouler dans l'enceinte actuelle des Charmilles. Question de sécurité. Les normes très sévères adoptées



DOSSIER  
PAR  
Jean-Charles MAGNIN

par la FIFA suite au drame de Furiani empêcheraient aujourd'hui d'organiser un match international comme le Suisse-Bulgarie de septembre 1990. Ne parlons même pas d'une rencontre de Coupe d'Europe entre Servette et, disons, l'AC Milan...

M. Haegi juge utile de refaire un peu d'histoire. «Le premier projet de rénovation des stades des Charmilles, qualifié de «mégalomane», était financé exclusivement par des fonds privés. C'était également le cas du second projet, plus modeste. Il est insaisissable d'avoir laissé passer de telles occasions. Aujourd'hui, compte tenu de la conjoncture, nous sommes obligés de trouver d'autres solutions.»

## Balexert: gare aux résistances

L'une de ces solutions, dont nous avons déjà longuement parlé dans ces colonnes, est la construction d'un nouveau stade à Balexert. Ce projet, mis sur pied par MM. Koehlin, Moecklin et Richiardi, risque de susciter de nombreuses résistances. Même si la commune de Vernier a émis quelques réserves, elle ne s'est pas opposée au projet.

«Il faut considérer le projet dans sa globalité. Un déplacement du stade à Balexert permettrait de valoriser l'actuel terrain des Charmilles. L'urbanisation de cette parcelle dégagerait ainsi les fonds indispensables à la Société Immobilière du Servette pour construire un nouveau stade. C'est un point de passage obligé.»

Autres résistances, celles qui pourraient survenir des nostalgiques de l'actuel terrain. «J'y



Roger Vonlanthen, président du comité de soutien, Marcel Morard, vice-président du Servette, et Pierre-Antoine Chételat, président de l'ACGF, remettent la pétition pour un nouveau stade à M.-P. Stoller, sautier de la

## Les Charmilles ont déjà coûté plus de 2 millions

Vingt millions pour rénover le stade des Charmilles, c'est cher, argumenteront les... contribuables. Avec raison. Un coût aussi élevé s'explique toutefois par l'état de vétusté extrême de l'enceinte actuelle.

Ce que le public mesure mal, ce sont les «dépenses inutilisées» engendrées par le simple statu quo. «L'entretien minimum du stade, c'est de l'argent mal dépensé.» Membre du comité du Servette, Bernard Moecklin avance quelques chiffres. «La réfection de la pelouse nous a coûté 450 000 francs. La rénovation des bureaux et du secrétariat du club, c'est une dépense de 100 000 francs.»

A ces frais «lourds» s'ajoutent toutes les dépenses ponctuelles. «Lorsque nous avons

organisé Suisse-Bulgarie, nous avons eu 80 000 francs de frais pour dresser des cloisons entre supporters afin de répondre aux exigences de la FIFA. Si nous nous qualifions pour une Coupe d'Europe et que nous tombions sur une grosse équipe européenne, il faut compter au minimum 200 000 francs d'arrangement (tribunes de presse, vestiaires, etc.) Pour un seul match!»

Sur les cinq dernières années, on peut estimer les «dépenses de fonctionnement» à près de deux millions. Déjà un dixième du coût de la rénovation... Et les chiffres ne peuvent augmenter que de façon exponentielle.

J.-Ch. M.

## Le cheminement de la pétition

12.000 personnes ont signé la pétition pour un nouveau stade. Qu'est-ce que cela représente vraiment? Et surtout, quel est l'objectif de cette action, dans combien de temps pourra-t-on en observer les premiers effets? Des questions que le public peut légitimement se poser.

«Une pétition est une demande qui peut être présentée sur n'importe quel sujet. Tout le monde peut la signer (mineurs, étrangers, etc.). Le comité de soutien a choisi de la présenter au Grand Conseil.» Maire de Veroy, M. Ramseyer a succintement évoqué la suite des événements.

«Cette pétition sera transmise à la commission des pétitions. Elle procédera à quatre auditions, dont une aux Charmilles. Il faut compter environ un mois. Ensuite, un rapporteur la présentera au Grand Conseil. Ce dernier peut soit la classer, soit la déposer au bureau pour information, soit, ce que nous espérons, la renvoyer au Conseil d'Etat. Lequel devra rendre un rapport dans les 6 mois.»

Apparemment la procédure est rapide. Mais la suite est du ressort parlementaire. L'impulsion se manifeste-t-elle sous forme d'une résolution, d'une motion ou d'un projet de loi? Impossible de le savoir aujourd'hui. «Je pense qu'au printemps prochain nous aurons les premiers éléments de réponse», avance M. Ramseyer.

Il ne s'agit alors que du terme... de la première phase. La seconde, c'est l'aménagement du territoire. Qui, dans les cas «Balexert» et «Plan-les-Ouates», engendrera une occlusion parlementaire au vu du canton (Grand conseil) et de la commune (conseil municipal). Enfin, la troisième phase est celle de la construction, avec l'obtention de toutes les autorisations nécessaires.

L'ensemble de l'opération s'étend sur plusieurs années. «Plusieurs années au cours desquelles il est déjà exclu d'organiser un événement sportif majeur», conclut aide Haegi au terme de son brant plaidoyer.

J.-Ch. M.

## STADE DES CHARMILLES: LES TROIS SOLUTIONS



# GENÈVE VEUT UN VRAI STADE

Les Charmilles sont vétustes. Une pétition signée par 12300 personnes souligne l'urgence de doter Genève d'un stade conforme aux exigences de la FIFA.

Le stade des Charmilles ne correspond plus aux normes de sécurité imposées par la fédération internationale de football. Divers projets, financés par des fonds privés, ont été rejetés. Afin de faire bouger les choses, un comité de soutien pour un nouveau stade à Genève a lancé, ce printemps, une pétition. Les 12.300 signatures récoltées ont été déposées hier à la Chancellerie de l'Etat par Roger Vonlanthen. Que va-t-il désormais se passer?

Le Mondial 98 ne se disputera pas en Suisse. L'échec de la candidature helvétique pourrait encore tout ralentir. Avec le dépôt de sa pétition, le comité de soutien attend désormais une décision politique. Il demande que ce nouveau stade soit considéré comme un équipement d'intérêt cantonal. Après le serpent de mer qu'est la traversée de la rade, le nouveau stade de football pourrait s'appeler «désiré». Heureusement, il compte de nombreux supporters — dont le conseiller d'Etat Claude Haegi — qui ont compris l'urgence de la situation.

## Trois solutions envisagées

Le comité de soutien envisage trois solutions:

1. Concrétiser le projet du nouveau stade multifonctionnel à Balexert, que nous vous avons présenté dans nos colonnes le 10 décembre 1991.

2. Rénover et transformer les Charmilles.

3. Construire un nouveau stade, ailleurs à Genève.

Le premier projet aurait l'avantage d'être financé par les bénéficiaires qui résulteraient du déclassement des terrains des Charmilles, transformés en zone habitable. «A mon avis, c'est le principal obstacle à surmonter, affirme Claude Haegi. Nombreux sont ceux qui estiment que ce quartier souffre déjà d'une trop forte densité de population...»

Si l'Etat s'oppose à de nouveaux logements aux Charmilles, il ne sert à rien d'envisager la construction d'un nouveau stade, à Balexert ou ailleurs, son financement n'étant pas concevable. Il faudrait alors se rabattre sur une transformation des Charmilles. Une so-



Roger Vonlanthen (à gauche), ancien entraîneur de l'équipe nationale et président du comité de soutien en faveur d'un nouveau stade à Genève, remet les 12.300 signatures de la pétition au sautier du Grand Conseil, M. Pierre Stoller. (Aldag)

lution moins onéreuse (20 millions), mais qui reviendrait en grande partie à la charge de la collectivité publique.

## Pas avant plusieurs années

Les initiateurs de la pétition, qui sera étudiée par le Grand Conseil, puis par le Conseil d'Etat, devraient obtenir une réponse des autorités d'ici ce printemps. Mais ce ne sera pas pour autant la fin de cette course d'obstacles. Que l'on décide de rénover les Charmilles ou de construire un nouveau stade ailleurs, il faudra présenter un projet qui se heurtera vraisemblablement à diverses oppositions. D'où une nouvelle perte de temps. Une fois toutes les difficultés aplanies, on pourra enfin commencer les travaux.

Conclusion: même si le temps presse, et même avec la meilleure volonté du monde, Genève n'aura pas de stade conforme aux exigences internationales avant plusieurs années. «Il faut arrêter de faire du home-trainer. Assez de surplace. Aujourd'hui, il s'agit d'avancer», conclut Claude Haegi. Sera-t-il entendu?

Alain METTLER

## Tourbillon s'agrandit

Tourbillon aura une capacité de 16570 places pour la venue du FC Porto. La commune et l'UEFA ont donné leur feu vert pour la construction de deux tribunes supplémentaires pouvant accueillir 1770 personnes.

Depuis le drame de Bastia, on ne badine plus avec la sécurité dans les stades. Il a donc fallu que Sion obtienne une dérogation spéciale pour installer deux tribunes supplémentaires (l'une de 900 et l'autre de 870 places) — tribunes construites par la maison Müller et qui, après inspection, devaient être homologuées hier par la commission de sécurité.

Pour l'heure, Sion a écoulé un stock de 11 000 billets (dont 4000 ont été achetés par la colonie portugaise) suivant un ordre de priorité (d'abord les supporters valaisans). Dès ce matin, les billets seront librement mis en vente, de 10 à 12 h et dès 14 h aux caisses du stade.